

II.

HERBORISATION DANS LES ALPES DE RAROGNE

par M. le Professeur H. Jaccard, d'Aigle.

Le 20 juillet 1887, après l'intéressante séance de la Société Murithienne à St-Luc, je quittais, au sommet de l'Ilhorn, les membres de la Société qui avaient fait cette ascension, pour me rendre par l'Ilthal à la Souste et de là à Rarogne. A la descente, j'ai cherché en vain le *Geranium rivulare* signalé par M. Wolf dans un des précédents bulletins. Connaissant les habitudes de cette belle espèce, j'ai exploré tous les buissons de genévriers, de rhododendrons, espérant toujours le rencontrer. Vaines recherches : je n'ai vu que du *G. sylvaticum*, une forme aux feuilles plus profondément laciniées, à segments plus étroits, offrant ainsi un habitus assez caractéristique. Je ne veux pas dire cependant que le *G. rivulare* manque dans le vallon, ce serait présomptueux après deux heures de recherche. *

Le soir, j'arrivais à Rarogne avec l'intention d'explorer les vallées au S. du Bietschhorn. Les quatre vallons qui rayonnent au S. de cette splendide pyramide : le Seethal, le Ijollithal, le Bietsch- et le Baltschiederthal paraissent avoir été jusqu'ici absolument ignorés des botanistes. C'est une « terra incognita ». Si l'on dressait une carte botanique du Valais, cette région serait d'un blanc aussi immaculé que le centre de l'Afrique l'était jusqu'ici dans nos atlas.

Une seule mention de plante s'est présentée à moi dans toutes mes recherches ; c'est dans l'intéressante description de cette partie de la chaîne par M. de Fellenberg : Itinéraire du Club alpin pour 1883, qui signale (p. 168) l'*Artemisia glacialis* en abondance au fond du Ijollithal.

* Note de F. O. Wolf. Je tiens à la disposition des amateurs quelques échantillons du *G. Rivulare*, récolté par moi à l'Ilthal (en 1885).

Que croît-il dans ces vallons ? De quoi se compose le tapis de verdure qui les recouvre ? N'y pousse-t-il qu'un foin vulgaire ? Résolu d'en avoir le cœur net, je venais pour les explorer successivement.

Le 21, je partais à l'aube de Rarogne pour la Tatz-Alp en passant par les chalets de Liden. En montant à travers les pentes rocheuses et la forêt de pins clairsemée, je remarque ici et là *Arabis saxatilis*, *Thalictrum faetidum*, un *Sedum reflexum* à pétales pâles, un peudressés et rétrécis au-dessous du milieu qui me fait penser au *S. anopetalum*, *Astragalus monspessulanus*, *Silene Otites*, *Telephium Imperati*, *Peucedanum Cervaria* et *Oreoselinum*, *Laserpitium latifolium* et *Panax*, *Hieracium praecox*, *lanatum* et *pictum*, *Achillea setacca*, *Asperula montana*, *Kœleria valesiaca*, *Melica glauca*, *Stipa pennata*, *Juniperus Sabina*. Le *Quercus pubescens* mêlé aux pins y monte jusqu'à 1450 m. Au bord du chemin, en arrivant à Tatz (1550 m.), *Chondrilla juncea*, *Achillea tomentosa*, *Dianthus vaginatus* ; dans la haie le *Rhamnus cathartica*, *Cerasus Mahaleb*, *Pirus Malus* et *domestica*, *Cornus sanguinea*. Les prairies qu'on est en train de faucher n'offrent rien de particulier. De là, ascension rapide au Seethal, joli vallon formé par une moraine colossale, au sommet de laquelle se trouvent quelques ruines de chalets. Végétation courte et floraison pauvre ; absence presque complète des gentianes qui font le charme de nos pâturages, à peine deux ou trois maigres *G. excisa*. Autour et au-dessus du petit lac qui occupe le fond du vallon, quelques fleurs de la région alpine : *Anemone vernalis*, *Trifolium alpinum* à fl. roses et blanches, *Sieversia montana* ; plus près du lac, *Cerastium trigynum*, *Gentiana bavarica*, mais point de plantes rares. Je gagne le sommet du Blumhorn où je ne trouve rien d'intéressant sauf quelques touffes d'*Azalea procumbens*, *Phyteuma hemispharicum*, *Hieracium glanduliferum*, et dans les rochers quelques *Draba frigida* et *johannis*.

De là je veux descendre par la « durchgehende Ritze » dans le Ijollithal. Mais je suis incertain sur le chemin à prendre. « La carte, dit Fellenberg, l'indique faussement. » Il n'y a pas trace de sentier ; je me fourvoie et arrive sur

des parois vertigineuses. La préoccupation du chemin à trouver m'a fait sans doute manquer quelques bonnes plantes. Enfin je trouve un passage et peux descendre dans le fond du Ijolli où je cueille sur les moraines l'*Artemisia spicata* déjà signalée par Fellenberg, *Alsine Cherleri*, *Cerastium uniflorum*, *Cardamine alpina* et *resedifolia*, avec l'*Alchemilla alpina* v. *subsericea* Reuter, forme des terrains granitiques que j'ai déjà récoltée sur le versant N. de la chaîne, au Langgletscher de Loetschen. Il est trop tard pour m'élever dans la région supérieure et je descends au chalet. Le vallon ne m'offre rien à cueillir et je me rabats sur les Coléoptères dont je fais une bonne récolte au bord du Ijollibach, puis je vais chercher un souper et un gîte au chalet où je passe la nuit côte à côte avec un ancien guide de M. de Fellenberg.

Le 22, départ à 5 h. pour le Bietschthal. Le sentier monte rapidement dans une forêt clairsemée et m'amène bientôt sur une croupe gazonnée que domine le Praghorn (2265 m. Dufour). L'arête se redresse et présente de larges couches schisteuses dans les fentes desquelles croissent des touffes de *Kernera saxatilis* et de *Hieracium lanatum* et *villosum*. Un peu plus haut, — chose bien inattendue — je fais l'heureuse découverte d'une belle station de *Silene vallesia* qui commence à fleurir ; ses corolles olivâtres, lavées de pourpre, couvrent un assez grand espace. Je fais une bonne provision des échantillons les plus avancés. Comment cette espèce de la chaîne pennine est-elle arrivée là ? Jusqu'ici elle n'a guère été signalée en Valais que dans les vallées des deux Vièges et du Simplon. Assez fréquente sur le versant italien, on l'a trouvée encore dans quelques stations sporadiques, ainsi M. Fischer doit l'avoir récoltée dans la vallée d'Hérens d'après des échantillons que j'ai vus dans l'herbier de M. G. Colomb. Mais jusqu'ici elle n'a jamais été signalée dans la chaîne bernoise. Comment est-elle venue au Praghorn ? Je renvoie la solution du problème et je continue. Plus haut encore, parmi les *Juniperus nana*, une belle station de *Geranium rivulere* qui me dédommage des recherches infructueuses de l'avant-veille. Le petit sentier de

chèvres, souvent effacé, continue par les pentes abruptes de la Gelmalp, pâturage desséché, où abondent l'*Arbutus Uva-Ursi*, le *Campanula barbata*, et où je ne récolte guère que de beaux *Leontodon pseudocrispus* et m'amène au fond du Bietschthal, un peu en dessous du chalet qui occupe le milieu de la vallée. En face se dresse la grandiose pyramide du Bietschhorn. Rien de plus imposant que ce paysage, qui me fait oublier un instant les plantes. Mais qu'est-ce que cette clochette d'un bleu lilas que j'aperçois parmi les morceaux de granit ?... Oui, c'est le *Campanula excisa*, une autre émigrée des vallées méridionales. En voici encore quelques touffes, puis le granit cesse et le Campanule disparaît. Mais derrière le chalet recommencent les éboulis, le cailloutis de granit amené par le torrent, et voici de nouveau le *Campanula* ; par dizaines, par centaines, par milliers se montrent les clochettes à travers le Jægisand (cote 1828 Dufour), jusqu'à l'extrémité du vallon. Sur les vieilles moraines croissent avec elles *Achillea nana* et *moschata*, avec d'autres plantes de la chaîne pennine, les *Cerastium filiforme* et *uniflorum*, ainsi qu'une autre plante de Zermatt et de Binn, le joli *Leucanthemum minimum*, avec ses feuilles canescentes, et son capitule aux languettes pourprées à la base. Partout dans les pelouses rocheuses, l'*Alchemilla subsericea* Reuter. Malheureusement le torrent me barre le passage pour gagner le cirque de Im Râmi, où j'aurais fait sans doute des trouvailles intéressantes, et je tourne mes pas vers l'Augstkumme, où je rencontre encore de jolies plantes alpines, pour redescendre à Rarogne.

Partout à Nieder-Gesteln, Rarogne, St-Germain, la flore a un cachet caractéristique dû au mélange des plantes de la région chaude avec des espèces plus montagnardes. Sur la terrasse de l'église croissent le *Poa concinna* déjà desséché, *Koeleria* et *Festuca valesiaca*, *Potentilla Gaudini*, *Stipa pennata*, *Bromus tectorum* ; les pelouses sèches offrent le *Taraxacum laevigatum*, *Achilla setacea*, *Artemisia vulgaris*, *Veronica spicata*, le *V. verna* et *triphyllos* en fruits, *Myosotis stricta* et *hispida* ; les flancs des rochers ont le *Melica glauca*, *Scabiosa agrestis*, *Scorzonera akestriaca*. *Hieracium*

humile et *pictum*. *Thymus Chamædrys*, *Allium sphærocephalum*. Je cherche en vain à Niedergestlen l'*Iris virescens* qu'on y a signalé. En allant à St-Germain par les vignes où croît le *laffenetsch*, je trouve sur les bords des sentiers *Physalis Alkekengi*, *Lathyrus sylvestris*, *Rosa urbica*, *Bupleurum falcatum*, *Vinca minor*, *Agropyrum glaucum* ; partout le *Torilis infesta*, *Tragopogon major*, *Chondrilla juncea* ; au bord des vignes *Fœniculum officinale* ; *Rubia tinctorum*, en abondance ; dans les cultures, quelques *Carum Bulbocastanum* et le *Cynosurus echinatus*, rare ici, mais qui vient de plus en plus commun à l'E. jusqu'à Oberwald. Les rues des villages et les endroits vagues sont bordés de *Leonurus Cardiaca*, *Ballota*, *Parietaria* ; ici et là une touffe d'*Onopordon* ou d'*Hyosciamus niger*.

Le jour suivant, excursion dans le Baltschiederthal, par Ausserberg. En montant, les mêmes plantes que de Rarogne à Tatz : *Silene Otites*, *Peucedanum Cervaria*, *Scabiosa agrestis*, *Lactuca Scariola*, etc. ; absence presque complète de fougères, je ne remarque que le *Polypodium vulgare*, mais je cherche inutilement l'*Asplenium Adiantum nigrum*, trouvé l'année précédente un peu plus loin, à la Wartfluh de Mund, en compagnie du *Galium pedemontanum*. Dans les lieux buissonneux, outre les graminées citées plus haut, le *Poa nemoralis v glauca*. Je longe le bisse pour pénétrer dans la vallée. Les poutres branlantes sur lesquelles il faut passer, et les croix noires fixées contre le rocher m'inquiètent un peu en commençant, mais je m'aguerris bientôt. C'est une jolie vallée que le Baltschiederthal, mais sauvage et moins intéressante que le Bietschthal. La végétation m'aurait causé les mêmes joies si j'y avais pénétré en premier lieu. Ici encore, depuis le milieu de la vallée, où l'on arrive sur le terrain granitique, les plantes observées dans le Bietschthal se présentent en masse : *Cerastium uniflorum* et *filiforme*, *Alchemilla subsericea*, *Chrysanthemum minimum*, *Campanula excisa*. Les fraîches pentes de la Galkikumme offrent une belle floraison de plantes alpines, mais rien à signaler spécialement.

Je me dispose à monter dans les rochers quand le ciel se

couvre, l'orage s'approche, et je n'ai que le temps de déta-
ler, remettant à une prochaine visite l'exploration de la ré-
gion supérieure, car les petits vallons rocheux au pied O. du
Stockhorn, carte Siegfried (Breithorn c. Dufour), du Tæsch-
horn et de la Gredetschlücke recèlent sans doute encore
bien des espèces intéressantes de la flore nivale. Le lende-
main, je rentrais à Aigle, me promettant bien de continuer
la série de ces investigations : le Gredetschthal, qui fait suite
à l'E., est absolument inconnu ; en face du Gredetschthal, le
Ginanzthal est aussi à peu près ignoré ; il en est de même,
dans la vallée de Conches, de tous les petits vallons de la
chaîne N., à part le Münstigerthal, exploré il y a quelque
vingt ans, par le docteur de Courten et Jean Muret. Je ne
saurais qu'engager les botanistes à quitter une fois les sen-
tiers battus pour porter leurs pas vers ces vallons, délaissés
jusqu'ici, qui leur offriront sans doute comme à moi d'agréa-
bles surprises.

H. JACCARD.

